

Théâtre Molière → Sète
scène nationale
archipel de Thau



DOSSIER DE PRESSE

Cahin-caha

Dialogues pour un homme seul

THÉÂTRE | SERGE VALLETTI – GILBERT ROUVIERE



JEUDI 30 MARS 20H30
CENTRE CULTUREL LÉO MALET - MIREVAL
VENDREDI 31 MARS 20H30
CARRÉ D'ART LOUIS JEANJEAN - MÈZE
SAMEDI 1^{ER} AVRIL 20H30
FOYER DES CAMPAGNES - POUSSAN

Tarif ▲

Tarif carte : de 8€ à 12€

Tarif sans carte : de 8€ à 14€

YOOT : 5€

CONTACTS PRESSE :

Olivier MABY - Responsable communication : 04 67 18 53 31 - 06 64 92 04 97 / oliviermaby@tmsete.com

Céline JUTON - Chargée de communication : 04 67 18 68 67 / celinejuton@tmsete.com



Cahin-caha

Dialogues pour un homme seul

THÉÂTRE | **SERGE VALLETTI - GILBERT ROUVIERE**

Ce duo, écrit à l'origine pour un seul acteur, comme une sorte de voix intérieure qui à la fois pose les questions et fait les réponses, peut finalement être interprété de bien des façons. Ici deux hommes s'en emparent, les duettistes Daniel Martin et Jean-Claude Leguay. Deux acteurs de cet acabit pour un texte de Serge Valletti, c'est un cadeau.

Cahin-caha, qui pourrait tout autant s'appeler Kif Kif et Bouricot, ou Tempête sous un crâne, rend visible les pensées qui nous habitent, celles qui nous aident comme celles qui nous freinent. Au fond, tout ce qui nous empêche d'être ce que nous sommes vraiment : des humains qui se demandent comment vivre en accord avec eux-mêmes.

Avec sa plume philosophico-burlesque, reconnaissable entre mille, Serge Valletti nous embarque dans un fantastique et intime combat. Devant nous, nos deux acteurs s'en donnent à cœur joie. Sous la baguette de Gilbert Rouvière, ils deviennent danseurs de tango, qui dansent aussi la salsa, sur un fil !

Texte : Serge Valletti | Mise en scène : Gilbert Rouvière | Scénographie : Marie Nicolas |
Avec : Daniel Martin, Jean-Claude Leguay

CRÉATION

**MARS
AVRIL**

Tarif ▲



Mireval
Centre Culturel
Léo Malet
Jeudi 30, 20h30

Mèze
Carré d'Art
Louis Jeanjean
Vendredi 31, 20h30

Poussan
Foyer des
Campagnes
Samedi 1^{er}, 20h30

Durée estimée :
1h15

Placement libre



**RENCONTRE AVEC
L'ÉQUIPE ARTISTIQUE**
à l'issue des
représentations

CAHIN-CAHA
Dialogues pour un homme seul

De Serge Valletti

Marie Nicolas / Daniel Martin / Aladin Reibel / Gilbert Rouvière



Ce duo, écrit à l'origine pour un seul acteur, comme une sorte de voix intérieure qui à la fois pose les questions et fait les réponses a été interprété par plusieurs acteurs différents. Parfois c'étaient deux femmes, quelquefois un homme et une femme, évidemment plus souvent deux hommes.

En fait ce que j'ai essayé de faire c'est de rendre visible ce qui nous fait avancer chacun tous les jours. Les pensées qui nous habitent, qui nous aident ou bien nous freinent. Tout ce qui nous empêche d'être ce que nous sommes vraiment : des humains qui se demandent comment faire pour vivre en étant en accord avec soi-même.

Et surtout avec tous nos différents nous-mêmes : quand nous sommes gentils et quand nous sommes méchants! Quand nous sommes à la fois créatifs et destructeurs ! Au même instant !

J'ai l'impression que j'ai écrit surtout une partition à deux voix, pour deux instrumentistes qui seraient leur propre instrument.

Et que rêver de mieux pour mon texte *Cahin-Caha* que d'imaginer que ce sont les deux grand interprètes Daniel Martin et Aladin Reibel qui vont s'emparer de lui pour faire vivre devant nous sur scène ce fantastique et intime combat !

Ce sont les hommes de la situation !

Serge Valletti 1 juin 2019



Caha Cahin, Cahin Caha
C'est Kif Kif et Bouricot... (1)

Deux frères qui tapent sur les mots, sans leur faire mal.
Ils veulent être tour à tour, Caha ou Cahin, l'enclume ou le marteau et mettre des faux-cilles.
Pas de femme, une affaire d'hommes ; il faut en supprimer un, mais ils ne font qu'un, alors lequel ... ?
Et surtout comment ... ?

Il est question d'une hache verte et d'un voyage à Venise, d'un parquet qui grince et d'une putain flamboyante ; mais si - elle est la femme !
On va en parler...et de l'amour aussi, qui peut conduire au crime passionnel, sûrement...

Il y aura une enquête forcément et des enquêteurs et condamne-t-on la passion, celle qui fait souffrir ... ? On va en parler....
Tu sauras dire pourquoi tu l'aimais ? On va en parler...

Car ce qui compte vraiment, et c'est le plus important c'est qu'il faut les apitoyer tous ces crétins...
Et on finira par le théâtre, même si tu n'y es jamais allé, et tu sera un drama turc mon frère !
Comment on commence ... ?
On recommence...

Aladin Reibel 1 juin 2019

Caha Cahin, Cahin Caha
C'est Kif Kif et Bouricot... (2)

Deux hommes qui s'interrogent, deux personnages qui cherchent un accord, car il est question d'accord, deux musiciens qui sait ? Deux contrepontistes, hein, pourquoi pas ? Il est temps de chercher le sens de la vie, le sens de la marche, le sens de l'écriture, le sens commun, le « bon » sens !

Il s'agira de mettre en jeu cette interrogation, d'inventer la grammaire propre à cette proposition philosophico-burlesque que nous livre Serge Valletti. Nous souhaitons, Aladin Reibel et moi-même, travailler à cette Jubilation que propose la partition de Cahin Caha et trouver la chair singulière qui anime le débat. Car oui, il s'agit d'un débat qui commence sur le thème : « Comment communiquait-on avant l'invention du langage ? » pour finir (et encore est-ce que cela fini ?) sur « Qu'est-ce que le théâtre ? ». On sera passé entretemps, par la nécessité d'en finir, « car des fins il n'y en a qu'une alors autant la précipiter et pour cela un ami peut aider ! Oui, mais lequel et comment ? Car même par amour c'est compliqué d'éliminer l'autre !

Et pour comble de bonheur, Serge Valletti nous offre une « vis sans fin » qui nous permet de recommencer le dialogue en « retournant la peau du saucisson » et donc que l'un se trouve, sans qu'il soit besoin de le justifier avec les mots de l'autre, dans une nouvelle évidence, avec la même conviction !

Daniel Martin 1 juin 2019

*C'est lequel Hardy ?
ou
Tempête sous un crâne*

Quand Daniel Martin et Aladin Reibel, m'ont proposé de me joindre à eux dans cette aventure, je n'ai pas eu à réfléchir un instant. Deux acteurs de cet acabit, un texte de Serge Valletti, c'est cadeau.

Laurel et Hardy, Pierre Dac et Francis Blanche, Poiret et Serrault, Roger Pierre et Jean-Marc Thibaut, Roux et Combalusier... les exemples ne manquent pas et il est évident que Martin et Reibel seront de brillants danseurs de tango.

Un duo. Deux duettistes. Et on va pouvoir envoyer la musique...

Question musique Valletti s'y entend le bougre. Dès les premières lectures, le texte semble clair et limpide. Drôle... joueur. Du Valletti quoi.

La chose semble si évidente, tout de suite il fait danser, sourire, il fait la blague... en apparence.

Mais nous sentions qu'il y avait derrière cette apparente facilité, autre chose, un corps, une structure interne.

« En fait ce que j'ai essayé de faire c'est de rendre visible ce qui nous fait avancer chacun tous les jours »

Quand Valletti écrit c'est comme un mille feuille. Il y a des couches, ou plutôt des feuilles.

Et puis dessous le titre, il y a le sous titre (une autre couche) : « dialogue pour un homme seul ».

Il y a, raconté, ce qu'il se passe dans le cerveau de l'homme seul. Mais c'est qui l'homme seul ? C'est lui, Valletti face à sa page blanche.

Ni plus ni moins, et l'air de rien, il nous raconte ici son processus d'écriture.

Comment on écrit ? d'où on part ? qu'est-ce qu'on raconte ? est-ce que ça va marcher ? A quoi ça sert ? C'est quoi les mots ? le silence ? Le vide ? A quoi bon ? Le théâtre ?

Du coup, le champ est vaste.

La partition des virtuoses revêt de multiples dimensions.

Nos danseurs de tango danseront aussi la salsa, sur un fil.

Gilbert Rouvière 28 septembre 2020

CAHA Je me demande lequel de nous deux va crever en premier !

CAHIN Ouais, une sorte de course à L'envers !



CAHIN-CAHA

Dialogues pour un homme seul

De Serge Valletti

Avec :

Daniel Martin CAHIN

Aladin Reibel CAHA

Et

Gilbert Rouvière qui regarde de l'extérieur

Marie Nicolas qui imagine l'endroit où cela se passe



Ce projet bénéficie du soutien de l'ADAMI (Adami déclencheur)

MARIE NICOLAS

Formation à l'école Nationale de Strasbourg -TNS- sous la direction de JP Vincent.

Réalise de très nombreuses créations lumières pour le théâtre et l'opéra pour de très nombreux metteurs en scène

A partagé une très longue collaboration artistique avec :

Bruno Bayen - Louis-Charles Sirjacq - Jacques Nichet - Didier Bezace -

Charles Berling - Jean-Louis Benoit - Jean Louis Martinelli- Jean Michel Ribes - Claudia Stavisky - Patric Pineau.

Réalise les lumières pour la cérémonie du transfert des cendres de Malraux au Panthéon.

Co-Mise en scène avec L-C Sirjacq du spectacle Serial Plaider avec Jacques Verges

Co écriture et Mise en scène deux spectacles de Ged Marlon : Solo et l'embarras de soi

DANIEL MARTIN

Daniel Martin a été formé au CNSAD.

Au théâtre, il a travaillé régulièrement avec Charles Tordjman (L'Amante anglaise, La Nuit des Rois, L'Opéra de Quat'Sous ou encore Le Misanthrope) avant de collaborer avec lui sur la mise en scène du Bastringue à la Gaité Théâtre de Karl Valentin. Il a également travaillé avec Stuart Seide (Le Songe d'une nuit d'été), Antoine Vitez (Les Quatre Molière, Ubu Roi et Le Soulier de satin), Claudia Staviski (La Locandiera, Le Songe d'une nuit d'été), Dominique Pitoiset (Cyrano de Bergerac, Un Été à Osage county, La Résistible Ascension d'Artuto Ui), Marc Pacquien (Les Fourberies de Scapin, Les Femmes Savantes) ou encore Michel Didym (Les animaux ne savent pas qu'ils vont mourir, Poëub). Il a aussi collaboré avec Laurent Laffargue, Claude Régy, et Daniel Mesguich. Daniel Martin est également le metteur en scène de Sous les Boulingrins bleus ainsi que Mariage au Théâtre national de Chaillot, Jacob et Joseph de Bruno Shulz au Festival d'Avignon ou encore Saxist, un spectacle de musique contemporaine avec Daniel Kientzy, saxophoniste.

Il écrit par ailleurs le livret de La Confession Impudique, opéra de Bernard Cavanna, qu'il met en scène au festival Musica de Strasbourg et collabore avec Jacques Higelin sur son spectacle à la Grande Halle de la Villette.

Si on l'a souvent vu à la télévision depuis 2010, il n'en reste pas moins fidèle au grand écran. Parmi les films dans lesquels le retrouver figurent Savannah de Marco Pico, Le Diner de con de Francis Veber, Monsieur Batignolles de Gérard Jugnot, L'Ordre et la morale de Mathieu Kassovitz, Capital de Costa Gravas ou, plus récemment, Les Vœux de Sarah Suco.

ALADIN REIBEL

Aladin Reibel a joué dans plus de 45 pièces, notamment sous la direction, de Yves Pignot, Mario Gonzales, Philippe Adrien, Bernard Sobel, Robert Cantarella, Catherine ANNE, René Loyon, Jean-Louis Martinelli, Michel Didym, Marion Bierry...

Aladin Reibel a joué dans plus de 40 films Pour le cinéma, notamment sous la direction de Stephan Archinard, Benoit Jacquot, Franck Mancuso, Mathieu Kassovitz, Catherine Corsini, Dany Boon, Pascal Bonitzer, Thomas Vincent, Virginie Wagon, Bernard Stora, Patrick Braoudé...

Aladin Reibel a joué dans plus de 120 téléfilms notamment sous la direction de Hervé Bрами, Arnaud Selignac, Pierre Boutron, Stéphane Giusti, Lucas Belvaux, Charlotte Brandstrom, Laurent Heynemann, Jacques Rouffio, Jacques Malaterre, Pierre Aknine, Gérard Marx...

GILBERT ROUVIERE

La soixantaine des textes mis en scène pour le théâtre vont des classiques (Molière, Marivaux, Beaumarchais, Shakespeare) aux auteurs contemporains (Angot, Reyes, Copi, Rodrigues, De Vos, Astier, Schimmelpfenning), des formats les plus petits, « Le conte de moi-même » (spectacle pour un spectateur), jusqu'à des productions spectaculaires : « Mon Royaume pour un Canal » (100 personnes en scène, 50 000 spectateurs). Avec une mention particulière pour le spectacle « la nuit des camisards », une aventure singulière , dont nous avons donné plus de cent cinquante représentations.

Son travail de mise en scène en dehors de sa compagnie le Zinc Théâtre est important, que ce soit des mises en scène d'opéra, des créations à l'étranger (Népal, Cambodge, et au Pérou où il travaille régulièrement depuis vingt ans), des créations dans le domaine du mapping (écriture et direction artistique) et de la vidéo. Il a déjà mis en scène des textes de Serge Valletti : « L'Argent », « Conseil Municipal », « Pourquoi j'ai jeté ma grand mère dans le Vieux Port ». Et, en 2021 à Lima « El señor Armand, alias Garrincha ».

Cahin et Caha par Valletti
Martin et Reibel par Valletti

